

L'"Alternative Energy Plan" (qui cherche des solutions de remplacement au pétrole) approuvé par le cabinet japonais en novembre 1981, insiste sur l'importance du développement de l'énergie nucléaire, et de l'énergie produite à partir du charbon et du gaz naturel liquide, en remplacement du pétrole. L'objectif pour 1990 est de disposer d'une capacité de production de 51 à 53 000 MW à partir de l'énergie nucléaire (soit entre 22 et 23 % de la production totale d'électricité au Japon). Pour atteindre cet objectif, il faudra que 20 autres unités produisant un total de 20 020 MW soient rajoutées d'ici 1990 à la liste déjà donnée. On peut déduire des indications dont on dispose qu'il sera très difficile, sinon totalement impossible, d'atteindre cet objectif pour 1990.

Comme il faut beaucoup de temps pour mener à terme un usine nucléaire (environ 15 ans entre le début du projet et sa réalisation finale), le gouvernement japonais examine la possibilité de simplifier les procédures du processus réglementaire. De plus, des mesures incitatives comme les subventions gouvernementales aux programmes de développement régionaux et des réductions pour les services d'utilité publique locaux, sont actuellement proposées pour faire accepter plus facilement par la population l'implantation d'usines.

La politique japonaise de base pour le développement des réacteurs nucléaires est de passer de ceux qui fonctionnent à l'eau légère à ceux qui fonctionnent à l'enrichissement rapide. La Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation (PNC) participe également, et c'est un projet national, à la mise au point d'un réacteur thermique avancé (ATR), un réacteur à eau lourde modérée refroidi par de l'eau légère bouillante, qui a été mis de côté jusqu'à ce que celui qui fonctionne à l'enrichissement rapide soit commercialisé.

La politique japonaise en ce domaine prévoit également la création d'un cycle de carburant nucléaire qui soit japonais. Pour l'instant, le Japon dépend totalement des approvisionnements étrangers en uranium enrichi pour ses usines électriques.

#### Industrie canadienne

Actuellement, 60 grands fournisseurs canadiens contribuent au système CANDU, parmi lesquels il y a un ou deux fabricants pour chacun des éléments essentiels du système. Ces compagnies emploient de 15 à 3 000 employés; environ les deux tiers d'entre elles se trouvent en Ontario et le gros du reste au Québec. Beaucoup d'entre elles appartiennent à des intérêts étrangers, mais sont libres